Jeudi 6me 7bre Taille au haut appareil Faite le 19. may. 1786.
1787

une observation, même isolée, quand elle peut servir à développer un principe, appuyer une méthode, et jetter un trait de lumière, de plus importante pour l'art, et relative à l'attention des observateurs. on a du voir avec plaisir la taille au haut appareil (J. de med. mars 1786. pp. 287.) de Mr Espiaud, Chirurgien Lithotomiste à Soissons. Sa manœuvre habile et prudente mérite les succès satisfaisans qu'il a obtenus. La réunion des faits sur une opération qui a fait accréditer et revenir d'un grand poids. que singulier non pareil, Celui ci fournit à un opérateur qui, instrument à la main entreprend de répandre les jours de son semblable; que les exemples deviennent précieux.

n'ayant pas eu le bonheur de rencontrer la taille que j'ai faite le 19. mai. 1786 avec les plus heureux succès, me paroit digne des regards des Connoisseurs, et peut servir d'encouragement. Voila ce que je désire. Si quelquefois peut lui acquérir une espèce de distinction, c'est sa simplicité, la promptitude avec laquelle elle a été faite, et le Evenement heureux dont elle a été suivie, un

Rétention ordinaire, les doigts ont été mes seuls instrumens, et je crois qu'ils suffisent à la Lapierre en Grosse.

Mlle Des Rauzets fille de M. racine auteur des poëmes de la Religion et de la Grace, petite fille du grand racine, mengagea de aller au secours d'une de ses Servantes dont les cris percants et douloureux se faisoient entendre jusqu'à son Chateau, j'allai trouver, pres la Sonde, une pierre de Grosse et jeune Seidai, après les préparations ordinaires, à la taille le 19. mai 1787. au beau appareil. Le nommé Guillaume malade âgé de 65. ans avoit une hernie inguinale qu'il porte depuis longtems, et qui detenoit malheureuse dans les efforts qu'il faisoit pour rendre avec douleur une petite Sarine.

J'ai été secondé par Mr Journu, interne en Chirurgie à Bezie, et Mr le Archimatre en Chirgie et Sargé en Chirurgien de Monsieur frere du Roi. Je dois certainement beaucoup à leur intelligence à leur Zele, et à leur précision, pour la Sureté de mon opération. après quelques explications qui tendoient à agir de concert, nous avons introduit avec une petite Seringue à injection quelques Verrés d'eau d'orge tiédie dans la Vessie. Chaque injection

occasionnoit une douleur que nous Lapliquions
papeau. Je nous entrevis un peu délatation de la hernie mais La tension des muscles de labdomen en impose toujours
La dessus. Le malade étendu sur un matelats, les jambes
attachées aux piés dune table quarrée, oblongue en fixe
je fis mon incision en long en partant du pubis, sur
les muscles droits en pyramidaux à lordinaire, en portant
le péritoine. Tandis que Lun des aides étoit occupé à
contenir La hernie, je priai M.r Le Prof. dextroduire
Le doigt dans Lame, il mamena La pierre sur laquelle
jincisai La vessie en long; Le doigt observateur de la
main gauche me servit à soulever La vessie, dou jagrandis
dis Louverture en jetirai en 3 minutes en demie une
pierre pésant 3 onces cinq gros, de trois pouces en demie
de longueur, de 3 pouces de circonférence dans sa
longueur, de 5 pouces dans sa largeur en principale
grosseur, elle en separée de la moindre grosseur par une
espece de col; elle en inégalement couverte de tubercules
ronds, oblongs en tête, en dure comme le caillou.

Lamuit fut bonne, il ny eut point de fièvre
Lappareil en levé trois fois mouillé dune melée de
Sang.

Le Samedi 20. plus de douleurs, Le malade eut
un Bouillon Blanc. dans Laprès midi il y eut un peu

un peu d'irritation au Bas Ventre, Le Soir Tension douloureuse, Dégoût, nausée, Hoquet, Vomissement. L'appareil se dérangea, je trouvai la plaie tendue, remplie de Grumeaux de Sang que j'enlevai. M.r Le Chef qui pansa Lenitif, donna quelques Gouttes anodins d'Hoffman qui calmerent les accidens.

Le 21. le malade fut tranquille. mais Le 22. au Soir, il Survint une toux fréquente qui Le fatiguoit extrêmement, Les douleurs des Lombes a la plaie. La malaise, Le hoquet, les Vents en moins petits, en intermittence rendirent son état menaçant. La plaie étoit Blafarde et inondée toujours troublée par Le Continuel écoulement de L'urine, Le déplacement de L'appareil, et La nécessité de Le renouveller. Le petit Lait, La limonade, une Legere infusion de Kinkina, aiguisée de Sel de nitre, en petite quantité et L'aide Fébrifuge calmerent Les accidens. La fievre cessa, Les Selles s'établirent Le Ventre etoit mollet, Le Sommeil tranquille on donna quelques corps frais, des Crêmes, et un peu de Vin trempé. Je plaçai Le 28 une Sonde flexible de Bernard, mais Le malade ne put la soutenir. tout alla bien jusqu'au 11. Juin, que Le Cour

Les urines se rétablir par les voyes ordinaires -
Le 17 Juin Les urines s'firent totalement de la plaie
par la plaie, qui tendoit à la cicatrice. Le
malade qui s'étoit levé deux ou trois fois sortit de
sa Chambre, et huit jours après alla après à la
messe à l'église distante de plus d'un quart de lieue
du Chateau, et six trois mois après me remercia
La cicatrice étoit très unie, il ne ressentoit aucune
douleur, Les urines coulant toujours bien et à l'ordinaire
Il a repris son Embonpoint

Réflexions

Nous n'exposons au reproche que m'a fait Le Frere
Côme. (J. de med. Août 1774. p. 145) d'interroger toute
La Lithotomie ancienne et moderne, je borne mes
reflexions à dire 1°. que plus les opérations sont
simples, moins on y multiplie les instrumens plus
elles approchent de la perfection. (V. Platner. inst. chirurg.
p. 967. J. de med. Juillet 1777. p. 54.) 2°. M^r de la
Martiniere attache beaucoup d'importance à l'extension
graduée de la Vessie. (Précis d'op: de la Mart. p. 121.). M^r
Frere dit, dans le traité du haut appareil, par M. Morand
p. 102. paris. 1728. préfère une grande incision. M^r de
la Martiniere sert d'un Bistouri à tranchant convexe, du
Gorgeret d'Alatoire, et de tenettes en forme d'entonnoir de
Mr Levret.

3°. qu'elle Soule d'instrumens propose L'auteur de la nouvelle
« méthode d'extraire La pierre de la Vessie urinaire par dessus
« Le pubis, qu'on nomma Vulgairement Le haut appareil
Le . paris . Theurey 1779 ! encor vaut il qu'on Sape
deux opérations . Je ne me Charge ni de Louer
ni de la Critiquer ; L'expérience est Le seul maître qui doive
La faire Juger . Mais Si les observations ne Sont pas
plus Vraies, Si elles Sont aussi insidieuses que La
4e des masculins p. 140 . elles Seroient plus Capables
de prouver Le haut appareil que de L'accréditer : Le
malade resta a Vendôme dans un Etat de marasme, de
Suppuration Gangrêneuse, de Septicité vraiment déplorable,
et termina quelques tems après, au milieu d'horribles
Souffrances, ses jours malheureux . on insiste encor, dans cette
observation, Sur une fausse route, et 46 minutes
de La durée de La 1re opération faite à Vendôme : L'auteur
Copie impudemment ces répétitions Sans égard pour Les
preuves Contraires .

Si Les pierres Sont grosses on exigera Le haut
appareil, on peut les tirer par Le haut appareil, Sans Limitation
au Lithotome Cruelle, Citée p. 80. de la nouvelle méthode . Si elles
Sont petites Cette dernière est seule incision Suffisante pour
Les tirer ; au moins que des raisons dépendantes de Ses
parties voisines Sous L'aréade du pubis ne S'opposent en
Cela.

4°. J'ai tâché de prouver d'après Hypocrate, et Celse : (V. J. de Med. An. 1774. p. 370. et précis d'Op: de Le Blanc. 1. p. 199) qu'il étoit dangereux d'introduire des instrumens dans des plaies récentes, et des Viscères nouvellement Blessés. Quand à moi je n'ai pas dans aucune époque de mon opération, plaie ni algalie, ni Sonde flexible, ni élastique de Bernard. où Le malade ne pouvoit les soutenir, ou elles fortifioient dans les Crispations qu'il éprouvoit, malgré toutes les précautions que je prenois de les attacher. ainsi c'est d'abandonné qu'on du Le rétablissement du Cours naturel des urines.

5°. Mr Heister qui dans sa dissertation 1728. Collect: de thèses trad: par Mr Marquais V. 2. p. 274 employe plusieurs instrumens tant pour l'injection, que pour l'opération. ne propose aucune Sonde pour rappeller, et extraire l'urine par l'urètre. Loin cependant de les regarder comme inutiles, je les crois avantageux à ceux qui peuvent les soutenir. Je cite l'exemple de mon pierreux, que comme une preuve qu'on peut s'en passer.

6°. Je n'ai eu besoin que de 2. aides Chirurgiens avoir l'un des deux a été pris quelquefois occupé à contenir La Vessie que les cris et les efforts du malade dilatoient considérablement.

7.° La Simplicité de la position du malade peut mériter quelque Considération. assis Sur une Table Longue et ferme, à 4 pieds Garnie d'un matelat, Les Jambes pendantes Liées à Chaque pié de table, Le thorax un peu Elevé, les mains Liées Sur La poitrine, Le Corps Soutenu par un Serviteur non Chirurgien.

8.° Le précepte de ramener Le Thorax en Devant pour relacher Les muscles du Abdomen est fondé Sur La physique du Corps humain; mais J'ai Eprouvé, que dans cette position, quelque favorable, qu'elle Soit pour Le relâchement, on en obtenoit bien peu; Les Cris du malade, La Contraction des muscles occasionnent une tension et une roideur extra-ordinaire, La dilatation de la poitrine coupe La respiration et les intestins, en laissent peu d'espace pour manœuvrer. il faut alors faire Elever La tête, et la pierre par Le doigt que L'aide a mis dans L'anus. Le Chirurgien dirigé Sa Sonde, avec force et dans Le moment, amène La pierre par quelque Endroit du pubis.

8.° Les Changemens de position Sur Le Côté ou Sur Le Ventre, prescrits par Les auteurs n'ont pu être pratiqués ici. Le malade ne pouvoit remuer, Soit par rapport aux douleurs de La hernie qui compliquoient Son Etat, Soit par La Sensibilité de L'abdomen. il ne pouvoit pas même Se tenir Sur Son Séant, position que redoutoit

Mr Espiard, en quoi je différois. dès que mon malade a pu se tenir debout, je le fais lever, et me flattois que ne pouvant plus être des soudes absorbantes la nature dirigeroit les urines vers le fond de la vessie et par l'urètre, ce que le heureusement a confirmé.

3.e il n'est guère possible de s'imposer qu'un malade puisse en retenant son urine, remplir la vessie. la Strangurie et l'accident continuel de cette maladie, en sont des preuves et des douleurs toujours renaissantes.

Si la vessie sont étroite, racornies, comment se flatter de les dilater par les injections ?

10.e L'accident le plus incommode a été l'effusion de l'urine par la plaie. le ventre, les cuisses en ont été inondés pendant 20 jours. la volatilité frappante emportoit son acrimonie, excorioit les bords de la plaie, les bourses la hernie, en a été le tourment du malade, jusque ce que la situation, soit de bout, soit assis, ait diminué cet écoulement, en rétablissant les cours [illegible] Quoique cet écoulement sur la plaie soit le principal obstacle à la cicatrisation, et qu'il trouble la végétation des bourgeons charnus, on doit lui reconnoître l'avantage de combattre la putridité et les autres qualités d'une mauvaise suppuration.

11. J'ai 2. observations de rétention d'urine. La 1.ere

où Le Sujet a été malade, plus de Sept Jours malgré tous Les remedes et les plus Grands Soins, parceque La Sonde a été interrée.

La 2e où pendant Six Jours j'ai Sondé, mais forcé de me Corriger, Le malade en traite entre Les mains de Chirurgiens qui ont occasionné des Caupes routes, des hémorragies, inflammations et Larmoyemens. Je demande Si dans ce cas, où on ne peut Suivre Les malades Jour et nuit, la précaution La plus Sûre ne Seroit pas de faire Sur Le Cathéter, inseré dans La Verge, une ponction, ou une incision au perinée, et y placer une Sonde à demeure, en attendant que Les accidens de la phlogose, et des Gonflemens Soient passés? que de malheureux périssent, parcequ'on n'ose pas assés hardi pour Tenter cette opération!

Copie De la Lettre Envoyée à Mr Baumes Auteur du Journal de médecine Le 1, Juin 1786.

Monsieur

Le Sage parti que Vous avés pris de ne faire paroître aucun écrit polémique, qui n'ait été Communiqué à la personne à laquelle il La dirige, préservera Le public de Mon Des disputes inutiles et Scandaleuses, mais il donne Surtout d'avantage à Celui qui écrit Le premier. Celui-ci peut donc impunément avancer Soit Sur Le vrai, Soit Sur Le

ses opinions, Les assertions qui lui plairont ? Si la réponse lui en Commune que Vous le rendés maître et Juge dans sa propre Cause.

Pour arriver à la perfection, il n'en pas moins important de relever des Erreurs que de Jeunes découvertes. Je reconnois qu'un Fait de Critique mal rendu prétende à être Cru Sur Sa parole. mais Si une infidélité Volontaire, que je regarde Comme un manque de probité, Laisse Passer des Erreurs préjudiciables Comment les relever ? L'histoire des Sciences et Surtout de la médecine ne nous présentent que opinions établies et Combattues, Celles pas d'aujourd'hui qu'on nous accuse de mettre par d'accord entre nous. (1) à qui appartient il de Décider ? Cela à l'expérience éclairée, et Soutenue par les faits il en Vrai que Chaque parti de Faits explique en Sa faveur mais les maîtres de l'art, les académies Juges. Leur fonctions d'un Journaliste instruit et équitable pour de Défendre Le vague, de peser et discuter les opinions (2) et écarter toute personnalité, et toutes les armes foibles et ridicules de l'amour propre ; par là, il parvient à Supprimer les inutilités enfantés par l'entêtement et l'imagination.

Lors que, j'ai avancé (V. Journ. 8bre 1783 p. 563.) que la Doctrine de M. Lavater : de regarder les passions

(1) εἰ μὴ ἰατροὶ ἦσαν, ἔδει ἂν τῶν γραμματικῶν μᾶλλον.
athenée. Deipnosoph. l. 13.

(2) Δόξα μὲν ἀνθρώποισι κακὸν μέγα, πεῖρα δὲ λώιον.
Theogn. gnom. v. 571.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

comme des gueuches qu'on ne doit point ouvrir, étoit Dangereuse, j'ai offensé un Dogme, et combattu une opinion fausse. J'en appelle à la Théorie et à l'Expérience pour a repliqué (J. de méd. mars 1784. p. 259) qu'un malade à l'Hôpital n'étoit point un Canard, qu'un Hémorrhagie ouverte fort perdu, que le Sang d'un homme jeune, sain, robuste depuis trois jours, saigné, lavé, et gouverné avec les derniers Soins, étoit putréfié, avoit inoculé la Gangrene, on vous assure que la main en en état d'agir, mais on se garde bien de dire que l'index en roide, estropié: Ce qui doit arriver suivant toutes les Loix de la physique, de la Chirurgie et de la médecine.

Pour m'empêcher, Monsieur, de répondre à ces infidélités, et Je passe pour mêtre trompé et avoir été de mauvaise foi.

Je prouve (Journ: de Med: avril 1774. p. 364.) que mes Lancettes étoit entrées dans la Veine, j'en écartai aisément les Branches; — — — et dans un Livre imprimé depuis en 1779, on répete p. 140. Deux ou 3e ou 4e fois que j'ai fait une fausse route, que j'ai été 48. minutes dans mon opération, et on renvoye le malade à Vendôme, en faisant presque croire qu'il étoit guéri.

nouvelle mathode d'extraire la pierre. Bruxelles. et paris Thouvenin le. 1779.

Voila de ces Erreurs préjudiciables, de ces mensonges qui séduisent, se glissent, dans un Journal distingué et éclairé, des regles, des Loix pour établir des dogmes destructifs, et une opération dangereuse, et mal à propos compliquée.

J'ai l'honneur d'être
Mr. Monsieur de la Rochefoucault
Mr. de Monsieur Tr. Dubois